

## « Ecoute-moi quand je te parle! »

Une pièce née de l'envie de poursuivre l'aventure de l'atelier « Histoires et Diversités »

*Dans le Journal de l'alpha n°169 <sup>1</sup>, nous vous présentions l'atelier 'Histoires et Diversités' de la régionale Centre-Mons-Borinage de Lire et Ecrire, dont le propos était de démonter les incompréhensions et les préjugés, positifs ou négatifs, qui apparaissent parfois lors de la rencontre de la différence. Cet atelier, réunissant des personnes de différents groupes intéressées par le projet, était centré sur la connaissance et la reconnaissance de l'Autre, dans toutes ses diversités et ses histoires. Depuis fin mars 2007, et durant quatre mois, les participants ont ainsi partagé, échangé des parcours de vie liés à l'intégration, à l'exclusion. Ils ont également mêlé, à leur histoire personnelle, l'histoire de la région du Centre et celle de la Wallonie. Ils ont expérimenté les conditions d'un 'meilleur vivre ensemble' et ont constaté qu'un des plus gros maux/mots était la non-écoute...*

### Une envie de suite... Un atelier d'écriture collective d'une pièce de théâtre

Au terme de cette expérience, certains participants, cinq au total, ont souhaité ne pas en rester là, 'produire' une trace, témoigner de tout ce que nous avons vécu et des conclusions que nous avons tirées : **l'importance de la qualité de l'écoute dans la compréhension de l'Autre**. Dans sa grande majorité, le groupe a eu envie d'écrire collectivement une pièce de théâtre. L'idée de la monter et de la jouer nous-mêmes était déjà, à ce moment, un peu présente.

C'est assez naturellement que nous avons fait appel à Jean Louvet du Studio Théâtre

de La Louvière puisqu'il avait déjà travaillé avec nous pour l'atelier *Histoires et Diversités*. Dès octobre 2007, à raison d'une après-midi tous les quinze jours, et ce pendant six petits mois, compte tenu des périodes de congés scolaires, la pièce s'est construite. La parole a émergé petit à petit. Par une large discussion sur notre sujet d'abord, par des activités d'atelier d'écriture ensuite. Nous avons, par exemple, à nouveau pioché des activités du programme *A Classroom of Difference* <sup>2</sup>, notamment l'une dirigée sur l'écoute (Unité 1, activité 6). Nous nous sommes inspirés également des listes idéale et matérielle utilisées en atelier d'écriture <sup>3</sup>. Enfin, un cadre a été posé et un synopsis proposé par Jean Louvet.



Photo : Dany Morandy



Photo : Raymond Saublains

Lors de la création des tableaux de la pièce, l'acte d'écrire n'était pas obligatoire ; chaque participant était libre de noter ce qu'il voulait sur une feuille. Il s'agissait donc de créer oralement le contenu de la pièce. Les phrases retenues, avalisées par tous les participants, étaient alors écrites par un 'secrétaire volontaire'. L'animatrice reprenait ensuite ces notes et les retranscrivait pour que chacun dispose d'une mise au propre écrite du contenu 'oral' créé collectivement la semaine précédente.

### Résumé de la pièce

Une femme, Hélène est au bord de la déprime. Elle se sent seule, jugée. Elle n'ose même pas le premier contact avec sa voisine. Hélène n'est pas écoutée, même par ses proches. Ses amies mettent du temps à comprendre ce problème de non-écoute.

Mais pourquoi ne s'écoute-t-on pas, pourquoi s'écoute-t-on si mal ? La pièce propose un début de réponse individuelle et collective..., politique donc aussi.

Lors de ces séances, l'écoute a eu maintes occasions d'être pratiquée. Nous avons discuté beaucoup sur les idées, les messages que nous voulions intégrer. Un souvenir ravivé par un mot était partagé, une opinion confrontée à une autre, dans notre optique de conflit positif. Le sujet de la pièce aborde autant l'individu que le collectif, la société et le/la politique. Discussions riches où chacun a trouvé sa place, l'écoute était bien réciproque.

### Une autre envie... Monter cette pièce de théâtre!

L'écriture de la pièce s'est achevée en avril 2008, période à laquelle les répétitions ont débuté avec les cinq membres du groupe, devenus pour un temps écrivains-comédiens.

En octobre 2008, l'atelier bimensuel s'est mué en atelier hebdomadaire et les cinq 'tenant bon' ont été rejoints par un chœur, des régisseurs, des décorateurs, une couturière et un souffleur. Tous les lundis après-midi, ce sont en réalité trois sous-groupes qui se réunissaient sous l'appellation *Atelier Histoires et Diversités*. L'équipe décor-costumes-régie a été

soutenue par un travailleur bénévole et, dans un premier temps, le chœur – cinq participants – et les comédiens ont travaillé ensemble pour choisir les phrases à mettre en exergue. Par la suite, Jean Louvet n'étant présent que tous les quinze jours, l'un ou l'autre sous-groupe a travaillé davantage en autonomie avant de programmer les répétitions générales tous ensemble.

C'est avec étonnement que nous avons entendu le décor, les accessoires et les costumes s'imaginer dans la discussion par l'ensemble des quinze stagiaires ; que nous les avons vus se dessiner et se construire par les sous-groupes respectifs (banc et guichet de poste, panneaux de décor), être cherchés et rassemblés (meuble en carton réalisé lors d'un atelier d'été organisé par la

régionale, accessoires amenés de chez eux par les participants).

Jean Louvet a demandé à Christian Leroy, pianiste et compositeur wallon, de composer la musique du spectacle.

Grâce aux efforts de toutes et tous et à une semaine intensive de répétitions, nous avons pu présenter le spectacle le 18 décembre 2008, à l'ensemble du public de la régionale, dans le cadre de la fête de fin d'année. Sacrée aventure... stressante, il est vrai, mais porteuse de reconnaissance pour tous aussi. *Ecoute-moi quand je te parle !* est un spectacle dans lequel chacune et chacun a apporté son énergie, ses talents, ses envies (et non envies !). Notre objectif était également d'y prendre et de donner du plaisir...

Photo : Raymond Saublains



tout en partageant, très modestement, l'une ou l'autre piste pour mieux se rencontrer.

'Tout ça pour ça', tout ce travail pour une seule représentation : c'est la réflexion qui nous a finalement motivés à reprendre les répétitions à la fin du mois de février 2009 pour rejouer une seconde fois la pièce, le 18 mars, pour un public élargi à l'ensemble du réseau associatif et de formation de l'entité louviéroise. Deux nouvelles participantes ont, avec plaisir, remplacé les deux participants du chœur qui n'ont pas pu ou voulu renouveler l'expérience. Le bémol, c'est que cela changeait toute la dynamique de groupe, alors que nous étions pris par une échéance de représentation à très court terme, générant un peu de stress supplémentaire et ne nous permettant pas de renouer les liens comme nous l'aurions voulu.

Sans représentation publique, ce projet aurait cependant été tout autre. Les deux représentations ont en effet amené les participants à avoir davantage confiance en eux, à être fiers d'eux. Ils ont pu, par le biais de la pièce, amener un débat resituant le thème de l'écoute dans un cadre sociopolitique (*voir extraits de la pièce en encadré pp. 20-21*) : juste après les représentations, dans chacun des groupes des participants, au sein de leur famille et de leurs groupes d'amis.

### **Le mot d'introduction... qui est aussi le mot de la fin**

Voici un extrait du mot d'introduction à la représentation du 18 décembre 2008 : « *Nous, l'ensemble des participants du groupe, tenions d'ores et déjà à vous dire que porter ce projet jusqu'à la note finale qu'est la représentation n'a pas toujours été facile, mais que nous en avons retiré ou qu'il nous*



Photo : Raymond Saublains

*a apporté : un affranchissement, de l'aisance dans la prise de parole ; plus de confiance en nous ; une meilleure écoute, pas toujours facile, une meilleure communication ; du respect, de la considération ; beaucoup de plaisir et de la fierté aussi ; du courage, de la motivation ; une fraternité, de la solidarité ; une réflexion sur la société, des idées pour un 'meilleur vivre ensemble'. Et, qu'avec le plaisir que nous aurons à le partager avec vous – et que vous aurez aussi nous l'espérons ! –, tout cela constitue l'essentiel pour nous. Nous en profitons pour vous demander d'être indulgents par rapport à l'ensemble du spectacle... Il s'agit d'un projet monté de A à Z par les participants (sauf la musique), avec l'aide des animateurs. C'est une 'première' pour plusieurs d'entre nous, l'étonnement de soi a eu lieu pour beaucoup, certaines difficultés ont été dépassées, d'autres moins. »*

Le bilan final est donc positif, vraiment. Notons néanmoins que les nombreuses absences, lors des répétitions, ont été un facteur de stress supplémentaire pour... tous les présents et que du temps aurait dû être pris pour reconstruire la dynamique et > suite p. 22

## Scène 8

*Martine et Denise rentrent chez cette dernière. Denise dépose son sac de courses sur la table, indique une chaise à Martine. Martine s'assied et Denise range ses courses.*

Denise (*le nez dans son sac de courses*) : Je viens d'aller faire mes courses. On n'a plus rien pour 20 € ! Tu as vu les prix comme ça augmente encore ! Le pain, les œufs, le lait, le café, les pâtes, l'huile de tournesol – presque 30% d'augmentation...

Le chœur (*en cascades tout bas*) : le pain, les œufs, le lait, le café, les pâtes, l'huile de tournesol.

Denise : Le gaz... !

Le chœur (*tout bas*) : Le gaz.

Denise : Ma facture, elle change tous les mois. Changement de tarif tous les mois. Avec un contrat, ça ne doit pas arriver. C'est la première fois que je vois ça. Et les soins de santé !

Le chœur (*tout bas*) : Et les soins de santé.

Denise : Qu'est-ce que l'avenir nous réserve encore ? Comment voulez-vous que les gens s'occupent encore des autres ? La solidarité, tu parles ! Chacun pour soi, oui !

Une partie du chœur : La solidarité.

L'autre partie du chœur : Tu parles !

Martine : Pas tout le temps quand même. Si je t'ai téléphoné, c'est pour te parler de quelque chose. Bon maintenant, t'es prête à m'écouter ?

Denise : Oui, ça va maintenant. J'ai vidé mon sac. (*Elle retourne son sac vide*). Je suis toute à toi.

Martine : Tu sais, j'ai voulu rendre service à Hélène. J'ai voulu l'emmener à une formation pour l'aider à lire et écrire.

Denise : Hé bê ! Du coup, c'est fait : elle est inscrite !

Martine : Mais non ! Elle m'a laissée là sur le carreau. Il paraît que je ne l'écoute pas quand elle parle.

Le chœur : Je ne l'écoute pas quand elle parle.

Martine : C'est Alain qui m'en a parlé. Il a peut-être raison.

Denise : Oui, moi aussi, ça m'arrive. Je t'ai expliqué : j'ai tellement la tête remplie avec mes soucis. Pas de place pour écouter les autres.

Le chœur (*tout bas, mot à mot*) : Pas de place pour écouter les autres. Pas de place pour écouter les autres.

(*Un temps*)

Martine : C'est quoi, tes soucis, Denise ? Tu peux m'en parler !

Denise : Après toutes ces courses, il ne me reste plus que 50 € pour terminer le mois... !

Le chœur (*en cascades tout bas*) : 50 €.

Denise : Tu imagines, chaque mois, c'est pareil. Ça va de pis en pis. Et mieux vaut ne pas tomber malade, hein !

Martine : C'est la même chose pour moi. Et pense à ceux qui ont des enfants, comme la voisine d'Hélène !... Le stress... !

Denise : Mais oui ! C'est la société d'aujourd'hui : le manque de travail, le stress pour finir le mois...

Martine : Et le stress dans le travail ! Toute cette pression...

Denise : Si au moins on pouvait compter sur les politiciens pour prendre des mesures pour améliorer notre état...

Martine : Parlons-en du politique ! Avec la crise actuelle, ils ont autre chose à penser !

Denise : Ben oui... Comptons sur nous-mêmes... Il y a moyen d'être plus solidaires quand même !

Le chœur : Plus solidaires quand même. SOLIDAIRES. SO-LI-DAIRES.

### **Scène 10**

*Hélène est au centre de la scène. Tous les comédiens et membres du chœur, sur scène, l'entourent en demi-cercle.*

Martine : Je croyais que tu ne viendrais pas, que tu m'en voulais encore.

Hélène : Non, pourquoi ?

Martine : Je me suis comportée comme une égoïste.

Le chœur : Au lieu de t'écouter toi, de répondre à tes questions, c'est elle qu'elle a écoutée.

Hélène : Non, c'est moi, je me suis énervée bêtement aussi.

Denise : Ton amitié compte beaucoup pour moi.

Hélène : C'est aussi ce qui pouvait m'arriver de mieux dans la vie, cette amitié.

Denise : Mais c'est difficile de s'écouter avec tous les soucis, la crise, les fins de mois difficiles.

Le chœur : Tu aurais dû oublier tout cela pendant un moment.

Alain : C'est facile à dire ! Moi aussi, j'ai fait semblant d'écouter !

Le chœur : Le vrai contact, le dialogue : c'est difficile !

Hélène : Entre moi et moi.

Martine : Entre toi et moi.

Le chœur : Entre nous.

Le chœur : Entre les politiciens et nous.

Le chœur : Entre nous tous, avec toutes nos différences culturelles, sociales,...

Martine : Etre écouté et écouter vraiment.

Denise : Donner son avis, dire ses inquiétudes, c'est important.

Le chœur : Discuter les solutions aussi.

Le chœur : C'est un effort !

Martine : Ecouter... ? C'est de l'amour. Un acte d'amour.

Hélène : Quand tu es écouté, tu existes vraiment !

Alain : Ecouter... ? Il faut en avoir envie !

Le chœur : Prendre le temps, au-delà de tous les stress.

Le chœur : Il faut le vouloir !

*(Tous se regardent, s'interrogent du regard. Ils attendent que le premier se bouge... Rien.)*

Tous : Essayons !



Photo : Raymond Saublains

la confiance du groupe au moment où celui-ci a été élargi aux équipes du chœur et de la régie-décor. Toujours le temps n'est-ce pas...

Pointer ces difficultés permettra peut-être de mieux vivre encore de futurs projets comme celui-ci... ambitieux, un peu trop peut-être, mais très enrichissant.

L'essentiel a cependant été trouvé, nous nous retirons donc... Rideau !

**Anne DE VLEESCHOUWER**  
**Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage**

*Le compagnon d'une des comédiennes, Francis, malade depuis longtemps, est décédé au mois de mai 2009. Il avait participé au projet en mettant son énergie de souffleur au service du spectacle. Nous tenons à lui rendre hommage.*

1. « *Histoires et Diversités* », un projet d'ouverture à l'Autre sur fond d'histoire collective, pp. 36-41.

2. Programme proposé par l'IRFAM et al., présenté en français sur le site de la Ligue de l'Enseignement et de l'Education permanente à la page : [www.ligue-enseignement.be/default.asp?V\\_DOC\\_ID=849](http://www.ligue-enseignement.be/default.asp?V_DOC_ID=849)

3. La technique de l'écriture effervescente utilisée en atelier d'écriture consiste à établir deux listes de mots : l'une sur l'axe idéal et l'autre sur l'axe matériel. La première rassemble des mots se rapportant à la même idée que le mot de départ (par exemple pour soleil : plage, rayons, chaleur, etc.) et la seconde des mots associés au niveau du son ou du graphisme au mot de départ (toujours pour soleil : sorcière, sommeil, layette, etc.).

**Contact : Jean LOUVET**

Rue A. Warocqué, 62 - 7100 La Louvière

Tél : 064 22 58 46